



LA LENTE HEURE

Tableau de Gabriel Landry

On ne peut arrêter le temps... mais si on s'arrêtait un peu au temps?

Entre l'éphémère qui exige la rapidité et cette lenteur dans laquelle les choses se font mieux, qu'on le veuille ou non, le temps lui-même poursuit son œuvre. C'est l'esprit qui m'habitait en réalisant ce tableau auquel j'ai donné le titre de LA LENTE HEURE.

Ceci dit, c'est en posant, comme je le fais souvent, un regard furtif sur l'horloge de mon enfance qui m'a été léguée par mes parents, que l'idée m'est venue de réfléchir sur le temps; réflexion que j'ai traduite en peinture et que je souhaite partager à travers ce tableau.

Apparaissant comme point central du tableau, cette horloge, qui m'a servi de source d'inspiration et qui, il va de soi, a toujours eu comme seule et unique fonction de marquer le temps au quotidien, s'est vu retirer ses aiguilles par le faucon pèlerin, cet oiseau dont on dit de lui qu'il est le plus rapide au monde.

La scène se déroulant sous le regard attentif de la tortue qui elle, à l'opposé du faucon, est caractérisée par sa lenteur, ces mots de Voltaire me sont venus en tête : « Le monde avec lenteur marche vers la sagesse ». Et cette sagesse, tout en étant conscient d'être bien loin de l'avoir atteinte, y réfléchir, me suis-je dis, constituerait peut-être un premier pas dans la bonne direction.

Fait à noter, le faucon pèlerin avec toute cette rapidité qu'on lui reconnaît, aurait, dit-on, une espérance de vie de 18 ou 20 ans. Alors que la tortue terrestre, dans toute sa lenteur, elle, peut vivre jusqu'à 120 ans. LA LENTE HEURE, pour moi, se veut donc ici refléter ce temps si précieux qu'on appelle le « moment présent ». Alors ce « présent », qui a d'ailleurs pour synonyme le mot « cadeau », et qui s'offre à nous, ne prendrait-il pas ici tout son sens?

Enfin, comme tout ce qui existe porte en soi ses contraires, tels la vitesse et la lenteur dans le temps; le soleil et la lune, ces deux éléments porteurs du jour et de la nuit, se trouvant tout aussi à l'opposé l'un de l'autre, ne sont-ils pas depuis toujours les plus grands marqueurs de temps? C'est du moins la symbolique que j'ai voulu leur accorder dans ce tableau; à l'image aussi de l'arbre qui lui, dans toute sa lenteur, vient marquer les saisons. Sur ce, peut-être, dans le présent contexte, l'humain que nous sommes aurait-il intérêt, entre autres, à se rappeler que la plupart des arbres vivent au moins 100 ans.

En terminant, ces mots de Guy Marchand, poète québécois, me viennent à l'esprit : « Qui sait. Qui sait vraiment si la tortue n'est pas une pierre, qui à force de rêves, est parvenue à avancer. »

Le temps aidant, tous les rêves nous sont permis!
Osons donc laisser au temps le temps ...

Gabriel Landry
Artiste peintre

Longueuil, août 2022

Titre du tableau : LA LENTE HEURE • **De** : Gabriel Landry
Médium : huile sur toile • **Format** : 30 x 30 po. • **Prix** : 10 000.00\$